

REPORTAGE VIDÉO. Charles Silver : La Belle au bois dormant (1902), recreation à l'Opéra de Saint-Étienne (24 et 26 avril 2026)

Acteur majeur pour la diffusion du répertoire français, particulièrement de l'époque de Massenet (l'enfant du pays), l'Opéra de Saint-Étienne affiche la recreation d'un opéra totalement inconnu du grand public (non joué depuis plus d'un siècle), et qui, mérite une place privilégiée dans la programmation des maisons d'opéras : féerie dramatiquement séduisante voire enivrante, grâce entre autres à l'élégance et au raffinement de son orchestre, « *La Belle au bois dormant* » de Charles Silver composé en 1902, quand Puccini et Debussy conçoivent respectivement *Tosca* et *Pelléas*, affirme son indiscutable force d'attraction.

musique romantique française, l'Opéra de Saint-Étienne réveille ainsi une belle oeuvre endormie depuis plus de 100 ans. Le spectacle s'annonce comme l'un des événements de la saison 25-26 de la scène stéphanoise. Pour ce faire, l'Opéra de Saint-Étienne retrouve le metteur en scène **Laurent Delvert** (particulièrement applaudi *in loco* pour ses *Nozze di Figaro* il y a trois saisons), avec dans les rôles de la Reine et de la Princesse Aurore, une jeune nouvelle venue, **Déborah Salazar**, sous la baguette d'un autre défenseur ardent de l'opéra français, l'excellent chef **Guillaume Tourniaire**, à présent familier de la scène stéphanoise précédemment applaudi dans *Samson et Dalila* en mai 2025, et *Les Pêcheurs de perles* de Bizet en 2024 ...). ***La Belle au bois dormant*** de **Charles Silver** est une œuvre envoûtante à ne pas manquer les 24 puis 26 avril 2026. Production événement

Reportage vidéo

LIRE aussi notre présentation de la recreation de **La Belle au bois dormant**, opéra de **Charles Silver** (1902) à l'Opéra de Saint-Étienne (avril 2026) :

<https://www.classiquenews.com/opera-de-saint-etienne-charles-silver-la-belle-au-bois-dormant-recreation-les-24-26-avril-2026-deborah-salazar-julien-dran-laurent-delvert-mise-en-scene-guillaume-tourniaire-dir/>

[OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. Charles SILVER : La Belle au bois dormant \(recreation\), les 24 et 26 avril 2026. Déborah Salazar, Kévin Amiel... Laurent Delvert \(mise en scène\) / Guillaume Tourniaire \(direction\)](#)

42e Festival de l'Abbaye Royale de l'Épau. Du 19 au 27 mai 2026 : André Manoukian, ONPL, Le Poème Harmonique, Arielle Beck, Éric Tanguy, Avi Avital...

Le 42ème Festival de l'Abbaye Royale de l'Épau se déroule du 19 au 27 mai 2026 : nouvelle promesse d'un cycle enchanteur aux portes du Mans... L'art de marier patrimoine et musique est depuis toujours dans l'ADN du Festival de l'Épau. Les concerts et événements investissent tous les lieux d'un site spectaculaire, adapté à chaque expérience : dortoir (*midis musicaux* à 12h30, *heures musicales* à 18h), Abbatiale (*grands concerts* de

20h30)... En outre, les valeurs structurant l'événement demeurent toujours aussi fédératrices et inspirantes, d'édition en édition : « *transmission, création, jeunesse, partage...* ». Éclectique et ouverte, généreuse et diversifiée, la programmation de ce 42ème Festival privilégie les grands interprètes et les jeunes talents...



... ; la musique contemporaine aussi grâce à la présence du compositeur **Éric Tanguy** (grand invité cette année), tandis que **André Manoukian** en guide quotidien, propose à 18h, 5 rendez-vous (« **Heures musicales** »), histoires de musique (avec extraits, récits, impros, mises en perspectives...) qui offrent des clés d'écoute et de compréhension aux oeuvres jouées chaque jour. Ainsi, par exemple, la journée du 20 mai est-elle dédiée au génie de Bach : chaque étape de la programmation du jour, illustre / éclaire le compositeur : « Bach, l'infini en partage » à 12h30 (Midi musical avec **David Lively**, piano), puis à 18h : « Heure musicale » avec André Manoukian (« Bach : une musique pour comprendre le monde »), enfin grand concert à 20h30 : Cantates de Bach et Agnus Dei d'Eric Tanguy par **le Poème Harmonique** et **Vincent Dumestre** (« Lumières de Bach »)...

QUELQUES TEMPS FORTS

Abbaye Royale de l'ÉPAU

édition 2026



Le fil rouge **ÉRIC TANGUY** : compositeur en résidence du Festival 2026, Eric Tanguy diffuse sa musique à travers toute la programmation, ce dans toutes les formes et dispositifs : du concert symphonique à la musique de chambre, en passant par le répertoire vocal. Ce dès le concert d'ouverture avec Matka (19 mai, 20h30) ; sa musique dialogue avec Bach à travers l'Agnus Dei (20 mai, 20h30) ; puis avec Philip Glass, Adagio pour cordes (21 mai, 20h30 par l'orchestre de chambre de Wallonie) ...

L'Orchestre National des Pays de la Loire, poursuit son partenariat « structurant », ou ouvrant et clôturant le Festival.

C'est une « mini-résidence » qui en encadre le parcours musical 2026. L'orchestre signe le concert d'ouverture, autour de Mozart et Schumann (en soliste, le clarinettiste Raphaël Sévère), et le concert de clôture sous la direction et la mandoline d'Avi Avital, dans un programme mêlant Vivaldi, Bach

et plusieurs traditions populaires.

Concert d'ouverture, mardi 19 mai 2026 (Abbatiale, 20h30, « de l'intime au grand souffle ») : Tanguy, Mozart, Robert Schumann (direction : Jesko Sirvend) ; concert de clôture, mardi 26 mai 2026 (Abbatiale, 20h30, « Danses et horizons ») : Vivaldi, Bach... (mandoline et direction : Avi Avital)...

Autre rdv incontournable, le 23 mai 2026 à 20h30 sous la nef de l'Abbatiale : « les voix du sacre » par **Les Musiciens du Louvre / M Minkowski**, direction – **grandes œuvres sacrées baroques** de Haendel, Vivaldi...

Tremplin des jeunes tempéraments les plus affûtés et convaincant, le Festival sarthois privilégie la transmission en plaçant la jeunesse au cœur de son activité. **JEUNES INTERPRETES** et talents émergents côtoient des artistes confirmés tout au long de la programmation, notamment lors des concerts de midi, du Tremplin piano et de projets partagés. Engagé, attentif, le festival entend accompagner les artistes de demain, tout en offrant au public la découverte de nouvelles voix et de nouveaux regards sur le répertoire. A ne pas manquer : récital d'**Arielle Beck** (le 21 mai, 12h30 : Mozart, Mendelssohn, Chopin) ; « Trois voix pour un siècle » (**Suzanna Bartal, Julia Pusker, Christian-Pierre La Marca**, le 26 mai, 12h30)...

L'éclectisme bat son plein au cœur d'un Festival ouvert et accessible au plus grand nombre et en direction de tous les publics : au total, entre autres événements et réalisations, l'édition 2026 propose 6 grands concerts à 20h30, 3 master classes (avec les artistes programmés en 2026 : le 20 mai avec David Lively, le 23 mai avec Vincent Ségal, le 26 mai avec CP La Marca), 1 concert à l'Ehpad (20 mai), 2 concerts d'ensembles amateurs (témoignant de son ancrage territorial fort, les 24 et 27 mai), sans omettre les 6 concerts / rencontres pour les scolaires, les 4 midis musicaux... et aussi une carte blanche à **Vincent Ségal** violoncelle, toute la journée du 22 mai 2026 (concerts à 12h30, 20h30 puis 22h30).

TOUTES LES INFOS, la billetterie en ligne sur le site du
Festival de l'ÉPAU :

<https://epau.sarthe.fr/festival-de-lepau-du-19-au-27-mai-2026>



SARTHE CULTURE
Abbaye Royale de l'Épau
Route de Changé
72530 Yvré l'Évêque
02 43 54 72 70
epau.accueil@sarthe.fr

LE SAVIEZ-VOUS ?

VISUEL 2026 : l'affiche du 42^e Festival de l'Épau évoque la

figure de la Reine **Bérengère de Navarre**, figure célèbre de la fin du 12ème siècle / Fille de Sanche VI roi de Navarre et de Béatrice de Castille, elle épouse le 12 mai 1191, le roi d'Angleterre Richard Cœur de Lion, sur l'île de Chypre. Elle devient alors reine d'Angleterre, de Chypre, duchesse de Normandie, comtesse du Maine et d'Anjou. Les époux se rendent ensemble en Terre Sainte...



TEASER VIDÉO 2026

entretien

ENTRETIEN avec Marianne Gaussiat, directrice artistique du Festival de l'ÉPAU, à propos de l'édition 2026



Photo : Marianne Gaussiat © Yannick Perrin

CLASSIQUENEWS : Quels sont les fondamentaux du Festival à l'heure de sa 42ème édition en 2026, ces éléments structurants qui ont assuré sa longévité et perpétué sa singularité ?

Marianne Gaussiat : À l'heure de sa 42e édition, le Festival de l'Épau s'appuie d'abord sur une identité extrêmement forte, liée à son inscription dans un lieu patrimonial exceptionnel : l'Abbaye Royale de l'Épau, fondée au XIIIe siècle par Bérengère de Navarre. La musique y résonne depuis près de huit siècles, ce qui donne au festival un ancrage historique et symbolique très singulier. Sa longévité repose également sur plusieurs fondamentaux qui traversent son histoire depuis sa

création en 1983 : l'exigence artistique, le dialogue entre patrimoine et création, l'ouverture à tous les publics et une volonté constante de transmission. Cette singularité se traduit aussi par une programmation qui mêle formats variés et expériences complémentaires : grands concerts symphoniques, musique de chambre, heures musicales, afters, scène ouverte, master classes, actions scolaires ou encore concerts hors les murs. Le festival défend ainsi une vision vivante, accessible et profondément incarnée de la musique classique.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les temps forts de cette édition ? En particulier, le fil rouge proposé avec la complicité d'André Manoukian...

Marianne Gaussiat : Cette 42e édition est traversée par plusieurs temps forts qui incarnent les grandes lignes du projet artistique : la transmission, la création contemporaine, la jeunesse et le partage. L'un des fils rouges majeurs est la présence d'André Manoukian, qui accompagne l'ensemble du festival à travers cinq « Heures musicales » à 18h. L'idée est de proposer une véritable histoire de la musique, accessible et incarnée, mêlant récits, improvisations, analyses et extraits musicaux. Chaque rendez-vous entre en résonance directe avec les concerts du jour : les origines du langage musical autour de Mozart et Schumann, Bach comme figure fondatrice, l'évolution du piano jusqu'aux écritures contemporaines, les passerelles entre musique savante, jazz et musiques populaires ou encore les liens entre danse et traditions populaires. Ce fil rouge apporte une dimension pédagogique et sensible très forte au festival : il permet d'entrer dans les œuvres autrement, en donnant au public des clés d'écoute et de compréhension dans un esprit

exigeant mais convivial. Parmi les autres temps forts, on peut également citer la résidence du compositeur Éric Tanguy, la présence de l'Orchestre National des Pays de la Loire, les cartes blanches à Vincent Ségal, les grandes soirées baroques avec Marc Minkowski et Les Musiciens du Louvre ainsi que l'attention portée aux jeunes artistes à travers le Tremplin piano et les concerts de midi.

CLASSIQUENEWS : Quel est le fonctionnement et les enjeux de la résidence du compositeur Eric Tanguy ?

Marianne Gaussiat : La résidence du compositeur Éric Tanguy constitue l'un des axes structurants de cette édition 2026. Figure majeure de la musique française contemporaine, il est présent tout au long du festival à travers plusieurs œuvres qui dialoguent avec les grands compositeurs du répertoire. Le principe de cette résidence est précisément de ne pas isoler la création contemporaine, mais de l'inscrire dans une continuité vivante avec l'histoire de la musique. Ses œuvres apparaissent ainsi dans des contextes très différents : dès le concert d'ouverture avec Matka aux côtés de Mozart et Schumann, dans un dialogue avec Bach autour de l'Agnus Dei, avec son Adagio pour cordes en regard de Bach et Philip Glass ou encore dans le trio programmé lors du concert « Trois voix pour un siècle ». L'enjeu est double : défendre la création contemporaine auprès du public du festival, mais aussi montrer qu'elle peut dialoguer naturellement avec les grandes œuvres patrimoniales. Cette résidence affirme ainsi que la musique contemporaine n'est pas un territoire à part, mais une composante essentielle de la musique vivante aujourd'hui.

CLASSIQUENEWS : Comment s'articule votre partenariat avec l'ONPL ?

Marianne Gaussiat : L'ONPL occupe une place centrale dans l'édition 2026 à travers une véritable mini-résidence qui ouvre et clôture le festival. Ce partenariat témoigne d'un engagement précieux à nos côtés et d'un soutien fort apporté à cette grande phalange du territoire dans une période particulièrement sensible de son histoire..
L'orchestre assure ainsi le concert d'ouverture avec Raphaël Sévère dans un programme réunissant Éric Tanguy, Mozart et Schumann, puis le concert de clôture autour d'Avi Avital, dans un programme mêlant Vivaldi, Bach et traditions populaires.
Au-delà de ces deux grandes soirées, ce partenariat traduit une volonté d'ancrage territorial fort et de continuité artistique. La présence de l'ONPL permet au festival de proposer de grands formats symphoniques tout en maintenant un lien étroit avec les publics ligériens et sarthois.

CLASSIQUENEWS : Pouvez-vous nous évoquer les actions de médiation qui accompagnent et prolongent les événements du Festival ? Quel en est l'enjeu ? En quoi cela implique davantage les musiciens et les publics du territoire ?

Marianne Gaussiat : Les actions de médiation occupent une place centrale dans le projet du Festival de l'Épau. Elles accompagnent les concerts mais prolongent aussi l'expérience artistique bien au-delà des représentations elles-mêmes.
Le festival développe ainsi plusieurs dispositifs : des master

classes avec les artistes invités, des médiations scolaires, des répétitions générales ouvertes, des concerts pédagogiques, des rencontres, une journée scène ouverte dédiée aux pratiques amateurs ainsi que des concerts dans des lieux de soin comme le Centre Charles Drouet d'Allonnes. L'enjeu est à la fois artistique, pédagogique et territorial. Il s'agit de rendre la musique classique accessible à tous les publics, de favoriser une approche sensible des œuvres, mais aussi de créer des moments de proximité entre artistes et habitants. Ces actions impliquent fortement les musiciens, qui deviennent aussi des passeurs et des transmetteurs. Les jeunes artistes et amateurs sarthois bénéficient d'échanges privilégiés avec des interprètes reconnus, dans une logique d'accompagnement et de transmission. Enfin, cette médiation s'inscrit dans une démarche territoriale plus large menée avec le Schéma Départemental d'Enseignement Artistique, afin de renforcer l'accès à la pratique musicale et à la culture sur l'ensemble du territoire sarthois.

Propos recueillis en mai 2026

VILLARS. Live at the Palace.

Récital d'AVA BAHARI, violon, ven 24 avril 26. Beethoven, Ravel, Chausson...

Quand excellence rime avec exceptionnel...
Les deux qualités s'incarnent dans la
personne de la jeune violoniste AVA
BAHARI, soliste invitée de la série de
concerts « Villars Music" au Villars
Palace (Villars sur Ollon).

Nouvelle étoile du violon, **Ava Bahari**, accompagnée de son
partenaire habituel, le pianiste **Andrei Banciu**, propose une
soirée où virtuosité et poésie se mêlent dans le cadre de la
deuxième édition de la série de concerts « Villars Music ». Au
programme, 3 partitions parmi les plus exigeantes du
répertoire, fusion exceptionnelle de virtuosité et de
profondeur poétique

Vendredi 24 avril 2026, 20h30

Lieu : Théâtre 1895 – Villars Palace

Prix : CHF 25.- par personne

Réservez directement sur le site du Villars Palace :

[https://www.villarspalace.ch/fr/live-by-villars-palace/villars
-musics-concert-series-by-ava-bahari](https://www.villarspalace.ch/fr/live-by-villars-palace/villars-musics-concert-series-by-ava-bahari)

Programme

Sonate « Kreutzer » de Beethoven

« Tzigane » de Ravel

« Poème » de Chausson

Ava Bahari, violon

Andrei Banciu, piano

□

□

BIOS

Ava Bahari, violon

Décrite par The Strad comme « un talent émergent remarquable », la violoniste suédoise Ava Bahari est une artiste très accomplie qui fait preuve d'un appétit rafraîchissant pour les répertoires uniques. Actuellement artiste en résidence avec l'Orchestre symphonique de Göteborg et sélectionnée comme ECHO Rising Star pour 2026/27, elle a reçu de nombreux prix, dont les premiers prix du Concours Premio Paganini à Gênes (2021), du Concours international Tibor Varga à Sion (2021) et du Concours musical Aurora à Stockholm (2019).

Visitez le site officiel de la violoniste Ava Bahari :
<https://www.avabahari.com/>

Andrei Banciu, piano

Né en Roumanie (Timisoara) et installé en Allemagne (Berlin/Leipzig), Andrei Banciu a fait de sa prédilection pour

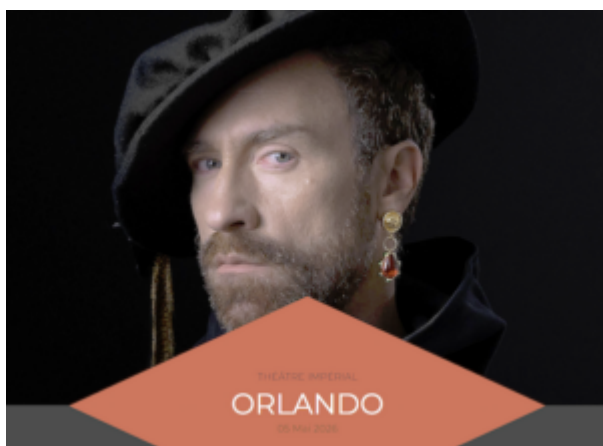
la musique de chambre l'axe principal de son activité, se produisant régulièrement en tant que pianiste collaborateur dans des récitals en duo, ainsi qu'en tant que membre de l'ensemble Jacques Thibaud et dans de nombreux projets aux côtés de musiciens du Gewandhausorchester Leipzig, du MDR Orchester Leipzig, de la Staatskapelle Dresden, de la Philharmonie Dresden, de l'Orchestre de chambre roumain.

□

**COMPIEGNE, Théâtre Impérial.
ORLANDO, mardi 5 mai 2026.
Virginia Woolf, Orlando di
Lasso / La Tempête, Simon-
Pierre Bastion (direction)**

La Compagnie La Tempête, menée par Simon-

Pierre Bestion, dresse avec brio un portrait iconoclaste et intemporel du plus grand polyphoniste de la Renaissance. Le spectacle a enthousiasmé la Rédaction de CLASSIQUENEWS. L'ensemble fondé et dirigé par Simon-Pierre Bestion, habile manieur des masses chorales, animé par une conception spectaculaire et théâtrale du concert, propose une nouvelle expérience entre chant, théâtre, récit... Il interroge la modernité des pièces de Lassus à travers le texte de Virginia Woolf dont le héros présente d'étonnantes similitudes avec l'illustre compositeur de la Renaissance...



ROLAND / ORLANDO... Il imagine ainsi un voyage décoiffant dans le monde intemporel d'Orlando, qui brosse en miroir un portrait poétique et délirant de l'illustre compositeur **Roland de Lassus**. Entre récit et musique, les mots de Virginia Woolf rencontrent les arrangements de

Simon-Pierre Bestion, dans une traversée des siècles, envoûtante, spirituelle, riche en contrastes et audaces.

En abordant l'univers d'un des plus importants et prolifiques

compositeurs de l'Europe du XVIème siècle, celui de LASSUS / Orlando Di Lasso, La Tempête, en résidence au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, redéfinit aussi le cadre du concert ; le collectif en fait imploser les limites et déploie un nouvel espace pluridisciplinaire entre théâtre et musique.

La trame intègre des extraits du roman éponyme de Virginia Woolf, Orlando, (interprétés par la comédienne Anne-Lise Heimburger), citations et variations autour des mélodies de Lassus : les séquences mêlées tissent ainsi le récit d'un jeune homme de la Renaissance qui traverse les siècles, et dont le genre change au cours de sa vie. Ce parallèle entre littérature et musique apporte un regard neuf et contemporain sur des musiques qui n'ont pas pris une ride.

LASSUS enchante d'autant plus comme compositeur atypique qu'il est aussi serviteur de l'Empereur Charles Quint, – comme le peintre Rubens, agissant comme diplomate : né à Mons (actuelle Belgique), le jeune Roland-Orlando fuit à Milan et devient à Rome, maître de chapelle à 21 ans de la basilique Saint-Jean-de-Latran. Espion au service de Charles-Quint, il part pour Anvers et poursuit sa carrière de compositeur en signant messes, motets, chansons, ... Cet itinéraire européen fait entendre des pièces en latin, français et italien.

COMPIEGNE, Théâtre Impérial
mardi 5 mai 2026, 20h30



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Théâtre
Impérial de Compiègne :
<https://www.theatresdecompiègne.com/orlando-602>

Théâtre / récit musical
Durée : 1h35

La soirée est aussi un écho au personnage du roman de Virginia Woolf, Orlando (1928) : « Les ressemblances de caractère et d'expériences sont absolument troublantes, j'en suis presque venu à me demander si Virginia Woolf ne connaissait pas la figure de notre compositeur », explique Simon-Pierre Bestion. Si l'on ajoute que Virginia Woolf fait voyager son Orlando du XVIe au XXe siècle, les arrangements proposés par Simon-Pierre Bestion perdent tout caractère d'anachronisme ; ils forment eux aussi de formidables passerelles pour traverser le temps et soulignent la modernité étonnante de l'écriture de Roland de Lassus devenu Orlando di Lasso lors de ses séjours en Italie.

Œuvres d'Orlando di Lasso (1532 – 1594)

Arrangements, claviers et direction musicale : Simon-Pierre Bestion

Textes issus du roman Orlando de Virginia Woolf

Récit : Anne-Lise Heimbürger

Choeur et orchestre La Tempête*

**La compagnie La Tempête est en résidence au Théâtre Impérial
– Opéra de Compiègne*

**CRITIQUE, concert. TOULOUSE,
Halle aux Grains, le 18 avril
2026. LALO / BEETHOVEN.
Daniel Müller-Schott
(violoncelle), Orchestre
national du Capitole de
Toulouse, Kazuki Yamada
(direction)**

À la tête de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse des grands soirs, qu'il connaît bien et qu'il transforme régulièrement en écran sonore éblouissant, le maestro japonais Kazuki Yamada a offert au public de la Halle aux Grains un voyage d'une cohérence et d'une intensité rares.

L'émotion était pourtant née d'un imprévu : la violoncelliste allemande Marie-Elisabeth Hecker,

souffrante, a dû déclarer forfait. C'est alors que son compatriote et ami Daniel Müller-Schott, artiste au sommet de son art, a accepté de la remplacer au pied levé. Un défi relevé avec un *brío* !

Le programme s'ouvrait sur une pièce fascinante de la jeune compositrice coréenne **Song Aa Park**, *Sa-li (Gap of the Time)*. Yamada a su déployer toute la subtilité des couleurs de l'orchestre, faisant naître de cette partition contemporaine un paysage mystérieux et aérien, où le temps semblait suspendu. Le public, d'abord saisi par cette modernité éclatante, a vite été conquis par la poésie limpide qui s'en dégageait.

Puis vint l'heure du Concerto pour violoncelle d'**Édouard Lalo**. Quelle entrée que celle de Daniel Müller-Schott, avec une l'évidence qui s'impose : le soliste s'approprie l'œuvre avec une autorité lumineuse et une tendresse profonde. Le violoncelle chante, rugit, murmure. Dans l'*Adagio*, la complicité avec Yamada est telle que l'orchestre respire à l'unisson du soliste, dans un dialogue d'une touchante intimité. Le final, virtuose et espagnol, a littéralement électrisé la salle. Tonnerre d'applaudissements et rappels nourris de la part du public : Müller-Schott, modeste et rayonnant, lui a offert un émouvant extrait d'une des *Suites* de Bach.

Après l'entracte, Yamada nous a offert un **Debussy** de haute volée : *Images pour orchestre*. Dès les premières mesures des *Gigues*, la magie a opéré. Yamada, avec une gestique précise et aérienne, a fait émerger ce paysage mélancolique et brumeux, typiquement debussyste. Le hautbois d'amour, magnifiquement timbré, a entamé sa danse douce-amère, tandis que les cordes, en sourdine, tissaient un tapis de brume vibratile. On entendait presque les brouillards de Londres et les pas

étouffés d'un carnaval lointain. Le chef japonais a su préserver cette ambiguïté délicieuse entre l'ironie et la tendresse, chaque phrasé respirant avec une liberté infinie.

Puis ce fut le *hit* que constitue *Ibéria* – un choc, une explosion de couleurs et de chaleur. Yamada, familier de ce répertoire, a transformé la Halle aux Grains en une arène andalouse baignée de soleil. Les castagnettes ont claqué, les tambourins ont vibré, et les cuivres, d'une présence éclatante, ont lancé leurs appels enflammés. On a littéralement vu le flamenco, senti les parfums d'oranges amères et de jasmin. Le chef a magnifié les trois pans de cette fresque : les rythmes capiteux des *Rues et chemins*, la sensualité rêveuse des *Parfums de la nuit* (où la flûte solo et la clarinette ont suscité des frissons), et enfin la fièvre endiablée du *Matin d'un jour de fête*. L'orchestre, totalement libéré, a déchaîné une joie sonore communicative, chaque pupitre semblant s'amuser comme un enfant pris dans une ronde géante.

Enfin, Yamada a refermé l'œuvre avec les *Rondes de printemps*. Plus qu'une conclusion, ce fut une apothéose de légèreté. Le chef a sculpté cette immense farandole avec une transparence d'eau de roche, faisant dialoguer les rondes enfantines populaires avec les harmonies les plus sophistiquées de Debussy. Les cordes aiguës, cristallines, et les bois, espiègles, se sont poursuivis en un tourbillon de joie pure. Sous la baguette lumineuse de Yamada, l'orchestre a déployé une énergie juvénile et une précision quasi chorégraphique. La salle, suspendue à chaque note, a vu naître sous ses yeux un printemps musical d'une fraîcheur inouïe – comme une gerbe d'étincelles et de pétales lancée au ciel de la Halle aux grains. *Bravo Maestro !*

CRITIQUE, concert. TOULOUSE, Halle aux Grains, le 18 avril 2026. LALO / BEETHOVEN. Daniel Müller-Schott (violoncelle), Orchestre national du Capitole de Toulouse, Kazuki Yamada (direction). Crédit photographique (c) Emmanuel Andrieu

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE, 6 – 12 mai 2026. Festival BEETHOVEN (5ème Symphonie), BRUCH, WEBER... (Sascha Goetzl, direction)

Nouveau programme prometteur, exposant la séduction virtuose de Bruch, le narratif saisissant, fantastique et surnaturel de Weber, enfin le génie conquérant d'un Beethoven fraternel... L'ONPL nous régale en affichant ainsi 3 partitions parmi les plus flamboyantes pour l'orchestre, le *Concerto pour violon n°1* de Max Bruch (ses mélodies envoûtantes, sa fougue rythmique digne d'une fête tzigane) avec

comme soliste Matthieu Handtschoewercker,
violon solo de l'ONPL ; puis l'ouverture
foudroyante et terrifiante du *Freischütz*
de Weber, lui aussi grand sorcier
orchestral ; enfin, le sommet est annoncé
avec la *Symphonie n°5*, son simple motif
de quatre notes (amorce),...quatre notes
d'une ampleur dramatique jamais égalée
dont le compositeur disait lui-même
qu'il s'agissait du « destin frappant à
la porte ». Chef-d'œuvre absolu ainsi
dirigé par Sascha Goetzl, directeur
musical de l'ONPL.



BEETHOVEN : Symphonie n°5 (1808) ... La Cinquième symphonie est avec la Neuvième la plus célèbre des symphonies de Beethoven, peut-être même de toute l'œuvre du compositeur. Incarnant souvent l'image même de la musique classique, c'est grâce à son premier mouvement empli d'énergie que l'œuvre doit son immense popularité. L'ouverture foudroyante mondialement connue, un simple motif de quatre notes, nous confronte immédiatement au génie fulgurant, révolutionnaire du compositeur. **"So pocht das Schicksal an die Pforte"** (« Ainsi le destin frappe à la porte »), aurait rapporté le compositeur à Schindler. Son impact est immense sur toutes les générations après Beethoven, définitivement marquées par le génie qui les dépasse tous. Berlioz, grand admirateur, en témoigne. Au chapitre XX de ses Mémoires, il raconte comment son maître Lesueur pourtant

hermétique à la musique de Beethoven, fut bouleversé, même épuisé par l'émotion que lui suscite la Symphonie. Remis de ses émotions, il dit plus tard au jeune Berlioz : « C'est égal, il ne faut pas faire de la musique comme celle-là », à quoi l'élève répondit : « Soyez tranquille, cher maître, on n'en fera pas beaucoup. ».

Symphonie de la Victoire et de la résistance

Autre anecdote célèbre, toujours dans ses mémoires, Berlioz raconte qu'au cours d'un concert, un vieux grenadier de la garde Napoléonienne, au moment où débuta le finale, se leva et s'exclama : "L'Empereur, c'est l'Empereur!". Même Goethe, alors réticent, fut saisi d'émotion par le chef-d'œuvre que le tout jeune Mendelssohn lui joua dans une transcription au piano. □ Lors de la seconde guerre mondiale, le début de la Cinquième était le symbole de la résistance française, la BBC débutait ses messages radios avec les quatre notes frappées par les timbales comme indicatif de ses émissions à l'intention des pays européens sous l'occupation nazie. Trois brèves, une longue, significatif de la lettre V en morse : le V de la victoire, le V de la 5ème symphonie.

**Mercredi 6 mai 2026, 20h
NANTES, Cité des congrès**



Du 6 au 12 mai 2026

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ONPL
ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE SAVOIE :
<https://onpl.fr/agenda/beethoven-5e-symphonie/>

Matthieu Handtschoewercker, violon supersoliste de l'ONPL

Durée : 1h30mn

**Les concerts des 10 et 12 mai 2026
à Angers sont complets**

déroulé, programme

Carl Maria von Weber | Der Freischütz, ouverture – 10'

Max Bruch | Concerto pour violon n°1 – 24'

Matthieu Handtschoewercker, violon supersoliste de l'ONPL

– entracte –

Ludwig van Beethoven | Symphonie n°5 – 31'

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE

Sascha Goetzel, direction

Présentation du concert par Sascha Goetzel sur scène
De 19h30 à 19h40 (Concerts de 20h) □ De 16h30 à 16h40 (Concert de 17h)

Entrée gratuite sur présentation de votre billet de concert

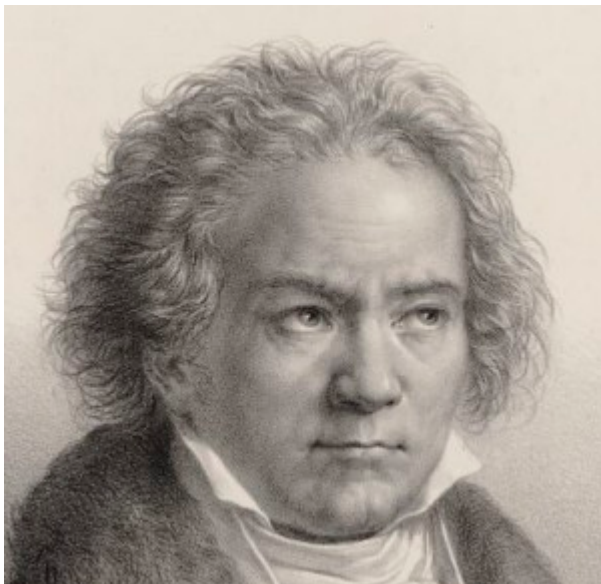
Les concerts à NANTES ont lieu :

A La Cité des Congrès : □5, rue de Valmy – 44000 Nantes

Les concerts à ANGERS ont lieu :

Au centre de Congrès : □33, boulevard Carnot – 49100 Angers

□Contemporaine de la Sixième...



La 5^e symphonie de Beethoven est contemporaine de la 6^{ème} (dite « Pastorale ») composée pratiquement en même temps. Les premières esquisses datent de 1803, mais c'est en 1805 que Beethoven commence sérieusement sa composition. Après une coupure d'un an, il l'a reprend avec la Sixième symphonie et l'achève probablement en mars 1808. Ces deux jumelles, bien

que d'un caractère totalement différent, sont toutes les deux jouées lors d'un célèbre concert datant du 22 décembre 1808 au Theater "An der Wien". Le programme paraît aujourd'hui bien chargé puisqu'il comprend en plus des symphonies mentionnées, le Quatrième concerto pour piano opus 58, la Fantaisie chorale, ou encore des extraits de la Messe en ut. Les deux œuvres sont présentées dans l'ordre inverse de leur numérotation définitive et paraissent chez Breitkopf et Härtel en 1809. Elles sont dédiées conjointement au prince Lobkowitz et au comte Razumovsky.

BEETHOVEN / Symphonie n°5 / Les quatre mouvements

I : Allegro con brio : une forme-sonate traditionnelle, basée sur le célèbre motif de quatre notes (motif déjà utilisé par Beethoven auparavant). Mouvement d'une énergie débordante.

II : Andante : grande sérénité, où l'auditeur recherche la détente nécessaire après la tension accumulée par l'allegro qui précède. Il s'agit d'une variation libre à deux thèmes, seul mouvement lent de symphonie dans cette forme. Certains passages au cœur du mouvement s'avèrent très énergiques, et annoncent d'une certaine manière le finale.

III : Allegro : il s'agit encore une fois d'un scherzo bien que Beethoven n'en fasse aucune mention sur la partition. Une première partie mystérieuse, angoissante dans des nuances pianissimo s'oppose à une seconde fortissimo basée sur le même motif que le premier mouvement. Il s'enchaîne directement au finale sans interruption par un immense crescendo orchestral.

IV : Allegro : Finale triomphant qui représente l'aboutissement de tout ce qui précède. L'éclatant ut majeur sonne la victoire du compositeur sur sa destinée. C'est la victoire de l'esprit et des Lumières sur la barbarie et les ténèbres. Beethoven s'y affirme en bâtisseur d'un monde nouveau.

**PARIS, COLLEGE DES
BERNARDINS. Mardi 5 mai 2026.
MOZART : Intégrale des
Motets. Jennifer Courcier,
Joël Soichez, Chœur
d'Oratorio de Paris, Frédéric
Pineau...**

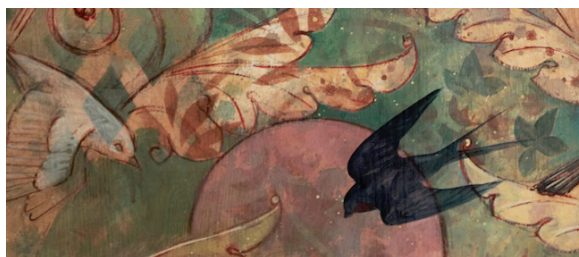
**En ce printemps qui s'affirme, le Collège
des Bernardins poursuit sa saison MOZART
et propose l'intégrale des *Motets* du
divin Wolfgang, trésors de la musique
religieuse, sous la direction de Frédéric
Pineau.**

□ ***Ave Verum, Exsultate Jubilate...*** rien que ces deux pièces attestent de l'éclat bouleversant de la ferveur mozartienne. Chrétien sincère, le compositeur n'a cessé d'exprimer sa foi ; du ***Veni Sancte Spiritus*** créé à l'âge de 12 ans au célèbre ***Ave Verum***, dernière œuvre écrite et terminée (1791), les motets ont été composés tout au long de sa courte existence. Écrits pour ses employeurs successifs, chaque opus révèle la piété de Mozart et de son sens du sacré. Les Motets sont à relier avec ses œuvres ambitieuses et majeures comme la *Messe en ut mineur* K 427, évidemment le Requiem... testament spirituel laissé

inachevé. Accompagné à l'orgue par **Joël Soichez**, le **Chœur d'Oratorio de Paris** et la soprano **Jennifer Courcier** seront dirigés par **Frédéric Pineau**.

□

Wolfgang Amadeus MOZART : intégrale des Motets
Mardi 5 mai 2026, 20h
Durée : environ 1h15



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Collège des Bernardins :
<https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-integrale-des-motets>

Plongez au cœur de la saison Mozart avec le Pass 5 concerts !
Toutes les infos sur le pass 5 concerts :
<https://www.billetweb.fr/pro/passmozart>

distribution
Jennifer Courcier, soprano
Joël Soichez, orgue
Chœur d'oratorio de Paris
Frédéric Pineau, chef de chœur

Collège des Bernardins
20 rue de Poissy
75 PARIS



**CD événement annonce.
REYNALDO HAHN : intégrale de
la musique de chambre, vol.2.
Quatuor Tchalik (1 cd
Alkonost classic, avril 2024)**

**Toujours très inspiré et particulièrement
exigeant, le Quatuor Tchalik, fratrie
éloquente douée d'une cohésion artistique**

et sonore désormais bien identifiée,
poursuit son exploration de l'œuvre
chambriste de Reynaldo HAHN (1874-1947)
pour une intégrale qui s'annonce
décisive. Ce 2^e volume prolonge les
superbes réalisations du premier opus
(2020, contenant déjà Quatuors à cordes
et Quintette avec piano), et ici avec
d'autant plus de pertinence que les
instrumentistes bénéficient du concours
du spécialiste de Hahn, Philippe Blay,
dévoilant ainsi entre autres, de
nouvelles partitions dont certaines
inédites,...



comme le *Trio inachevé* de 1895,
et son seul premier mouvement
parvenu, – emblématique du
lyrisme exalté, juvénile d'un
Hahn alors au début de sa
carrière musicale et alors,
intime de Proust ; un inédit
d'autant mieux compris qu'il est
mis en perspective avec
l'Andante et Allegro pour
violoncelle et piano, œuvre
tardive d'une puissance et d'une

profondeur inattendu chez l'auteur de Ciboulette, et ici enfin

révélée... Même profondeur voire langueur secrète, enrichie d'audaces harmoniques choisies dans le superbe Nocturne en mi bémol majeur pour violon et piano, lui aussi somptueuse révélation, très proche de la mélancolie enivrée d'un Chausson.

L'offrande majeure de ce nouvel album particulièrement convaincant demeure le ***Quatuor pour piano et cordes en sol majeur***, (avec la pianiste **Dania Tchalik** qui rejoint ainsi la fratrie), somme personnelle écrite en exil forcé, subi en raisons de ses origines juives, pendant la seconde guerre mondiale (composé à Monte-Carlo en juillet 1944)... « équilibre atticiste, concision formelle, effusion lyrique... », rien n'y manque, constituant un opus majeur de la musique de chambre française avec lequel il faut désormais compter. CD élu **CLIC de CLASSIQUENEWS** printemps 2026
– Critique complète à venir sur CLASSIQUENEWS.



CD événement annonce. REYNALDO HAHN : intégrale de la musique de chambre, vol.2. Quatuor Tchalik (1 cd Alkonost classic, avril 2024)

précédents cds du Quatuor Tchalik critiqués sur CLASSIQUENEWS

**CRITIQUE CD événement. RAVEL / LYATOSHYNSKY : Quatuors.
Quatuor Tchalik (1 cd Alkonost) – mai 2024 :**

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-ravel-lyatoshynsky-quatuors-quatuor-tchalik-1-cd-alkonost/>



Mettre en dialogue le seul Quatuor de Ravel (né en 1875), – œuvre de jeunesse et déjà marqué par l’empreinte d’un génie franc, immédiat, et ainsi les deux Quatuors n°2 et 3 de l’Ukrainien Lyatoshynsky (né en 1895, donc de 20 ans le cadet de Ravel), relève d’un geste à la fois original et d’une

exceptionnelle force expressive, – acte pleinement assumé par la fratrie qui constitue le Quatuor Tchalik. Ce 5è opus, réalisé collégialement affirme la maturité et l’identité du collectif dont la plénitude artistique comme la cohésion expressive n’ont jamais aussi bien sonné.

[CRITIQUE CD événement. RAVEL / LYATOSHYNSKY : Quatuors.
Quatuor Tchalik \(1 cd Alkonost\)](#)

**CRITIQUE CD événement. BORIS TISHCHENKO : Quatuors n°1 et 5,
Quintette avec piano – Quatuor Tchalik (1 cd Alkonost classic)
/ mars 2023 :**

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-boris-tishchenko-quatuors-n1-et-5-quintette-avec-piano-quatuor-tchalik-1-cd-alkonost-classic/>

Révélation totale. A la frontière de l'audible, comme un lutin facétieux sur le bord d'un volcan, Tishchenko semble absorber toute menace en une distanciation amusée d'une poésie infinie (Quatuors n°1 et 5) ; c'est une grimace heureuse qui finit par apaiser et reconstruire. Surgit une conscience affûtée, comme chauffée à blanc, dévoilant ses failles, brisures, cicatrices, mais portée par une indéfectible volonté de dépassement ; ici se joue une lutte viscérale proche d'un Chostakovitch ou d'un Miaskovsky (dont il partage l'esprit de résistance). Dans les méandres et replis d'un labyrinthe intime, jaillissent des bijoux crépitants, d'une activité saisissante dont les instrumentistes cisèlent chaque accent.



CRITIQUE CD événement. BORIS TISHCHENKO : Quatuors n°1 et 5, Quintette avec piano – Quatuor Tchalik (1 cd Alkonost classic)

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE / ONPL. Mar 28 avril 2026 : Portrait musical de la Nature (Simon Proust, direction)... Beethoven, Grieg, Aboulker, Knecht...

Aux côtés des mythes et des légendes, de
l'actualité sociétale, la Nature a
toujours été une source d'inspiration
pour nombre de compositeurs. C'est le cas
des plus grands dont Ludwig van Beethoven
et sa *Symphonie n°6* dite « Pastorale »,
exprimant le miracle de la riante Nature
après un orage remarquablement restitué
par la fureur maîtrisée de l'orchestre...

Les chants des oiseaux, le rythme des vagues, la brise dans
les arbres et le chant des frondaisons, le grondement du
tonnerre et le cri des éclairs déchirant le ciel... : tous les
charmes de la Nature, ces phénomènes spectaculaires ou
magiciens enchantent les musiciens.

Du célèbre Portrait musical de la nature du compositeur contemporain Justin Heinrich Knecht à la Symphonie pastorale de Beethoven, sans omettre Grieg ou Tchaïkovski, ... les compositeurs ont dépeint en musique la lumière des paysages et la poésie des saisons (leur cycle infini miraculeux...).

Dans ce nouvel opus de « La cuisine du chef », Simon Proust propose une promenade bucolique à la découverte des perles musicales, ces différents tableaux où resplendissent les couleurs de la nature... et de l'orchestre.

Chaque partition abordée expose accents, nuances, timbres des instruments de l'orchestre... elle révèle la capacité expressive des pupitres à chanter et suggérer. Prenez une grande bouffée d'oxygène et redécouvrez en musique la nature qui nous enchante !

Portrait musical de la Nature
Mardi 28 avril 2026
NANTES, MIXT, 19h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ONPL
Orchestre National des Pays de la Loire :
<https://onpl.fr/agenda/portrait-musical-de-la-nature/>

Durée : 50 mn
A partir de 7 ans

programme

Ludwig van Beethoven

Symphonie n°6 « La Pastorale » – Mouvements 1 & 5

Robert Schumann

Scènes de la forêt

Mouvements 2, 6 & 8 (Orchestration de Nicolas Dunesme)

Edvard Grieg

Peer Gynt – Le Matin

Isabelle Aboulker

Le Nom des arbres

(Orchestration de Nicolas Dunesme)

Justin Heinrich Knecht

Le Portrait musical de la Nature, Mouvements 2, 3, 4 & 5

Orchestre national des Pays de la Loire

Simon Proust, direction

**OPÉRA DE MARSEILLE. WAGNER :
L'Or du Rhin / Das Rheingold
(nouvelle production). Les 5,
7, 10, 13 mai 2026. Charles
Roubaud / Michele Spotti**

***L'Or du Rhin* est le prologue du *Ring* de Richard Wagner : une odyssée lyrique en 4 parties, offrant à la magie opératique un format déjà cinématographique : *L'Or du Rhin*, suivi des 3 « Journées » : *La Walkyrie*, *Siegfried*, *Le Crépuscule des Dieux*. Wagner a mis un quart de siècle pour édifier ce monument qui n'a pas d'équivalent dans toute l'histoire de la musique (plus de quinze heures en tout).**

***Das Rheingold* / *L'Or du Rhin*, a été créé dès 1869 à Munich (devant Louis II de Bavière, alors mécène et financer principal du cycle wagnérien) avant que la Tétralogie soit dévoilée dans son entier à Bayreuth, dans un théâtre spécifique, en 1876. Le Prélude est un crescendo de contrebasses pendant 136 mesures, exprimant le commencement du monde.**

Ensuite, les Filles du Rhin, Alberich, Fricka, Freia, Wotan, Loge, dieux et Nibelungen, se disputent le trésor, permettant à la malédiction de s'accomplir ; ... et l'hybris se déchaîner au pied du Walhalla, sujet de tractations barbares, cyniques, ineptes entre le dieu des dieux (Wotan) et les géants bâtisseurs de son palais... Wagner a conçu un spectacle total, porté par des voix immenses, soutenu par un orchestre surpuissant, le plus magicien qui soit.

Richard WAGNER

L'OR DU RHIN (DAS RHEINGOLD)

4 représentations événements

**Mardi 5 mai 2026, 20h
Jeudi 7 mai 2026, 20h
Dim 10 mai 2026, 14h30
Mer 13 mai 2026, 20h
Opéra de Marseille**



**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de
Marseille :**

<https://opera-odeon.marseille.fr/programmation/lor-du-rhin-das-rheingold>

Das Rheingold

PROLOGUE EN 4 SCÈNES À LA TÉTRALOGIE / RING

Der Ring des Nibelungen

Livret de Richard Wagner

**Création à Munich, au Théâtre national de la Cour, le 22
septembre 1869**

Dernière représentation à Marseille le 19 octobre 1996

NOUVELLE PRODUCTION

Michele SPOTTI, direction

Charles ROUBAUD, mise en scène

Costumes, Katia DUFLLOT

Décors, Emmanuelle FAVRE

Lumières, Jacques ROUYEYROLLIS

Vidéos, Julien SOULIER

Fricka, Marion LEBÈGUE
Freia, Élodie HACHE
Erda, Cornelia ONCIOIU
Woglinde, Amandine AMMIRATI
Wellgunde, Marie KALININE
Flosshilde, Lucie ROCHE

Wotan, Alexandre DUHAMEL
Alberich, Zoltán NAGY
Mime, Marius BRENCIU
Donner, Yoann DUBRUQUE
Froh, Éric HUCHET
Loge, Samy CAMPS
Fasolt, Patrick BOLLEIRE
Fafner, Louis MORVAN

Chœur et Orchestre de l'Opéra de Marseille

Dispositif de gilets vibrants pour les représentations du 7 et
10 mai.

